



La Banque Populaire Grand Ouest siège à Saint-Grégoire en Ille-et-Vilaine. BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST

PAYS DE LA LOIRE

Malgré le repli du secteur, la Banque Populaire Grand Ouest veut pourvoir 500 postes

Alors que les chiffres montrent un début d'année en demi-teinte pour les métiers de la finance, l'entité régionale du groupe BPCE fait le pari de nouveaux besoins.

FLORENCE FALVY

C'est une tendance de long terme, le secteur bancaire voit ses effectifs fondre, en particulier dans les agences. Depuis 2018, la banque perd en moyenne 0,77% de ses effectifs chaque année, seule 2023 ayant été une année de très légère hausse (+0,2%), selon la Fédération Bancaire Française.

La morosité se confirme sur les sites emplois, où les métiers de la banque et finance accusent une baisse de 4,6% au 31 janvier 2026 par rapport à la moyenne de la fin 2025, selon les données de la plateforme de recrutement Indeed. La diminution des offres en janvier reflète un contexte de transition : digitalisation accélérée, rationalisation des agences et recentrage sur des expertises à

haute valeur ajoutée. Les métiers de la relation clientèle traditionnelle ou du back-office sont notamment ceux où le ralentissement se fait le plus sentir, conséquence logique d'une réorganisation profonde des modèles bancaires.

Pour autant, le durcissement du cadre réglementaire, l'essor de la finance verte et la nécessité de sécuriser les infrastructures numériques génèrent des besoins constants, même en période d'ajustement du marché.

Un acteur régional à contre-courant

Dans ce paysage contrasté, certains établissements se démarquent. Illustration avec la Banque Populaire Grand Ouest (groupe BPCE). Alors que de nombreux acteurs adoptent une posture prudente, l'établissement vient d'annoncer 500 recrutements en 2026, dont 250 CDI. Une trajectoire à rebours de la tendance nationale qui s'explique par la volonté de l'établissement de renforcer son ancrage local et d'accompagner les projets économiques de son territoire.

« La Banque Populaire Grand Ouest confirme sa volonté de rester un recruteur de



La Banque populaire Grand Ouest est une banque régionale et coopérative du Grand Ouest de la France. JUMEAU ALEXIS - REUTERS

premier rang en 2026», indique la banque régionale qui exerce ses activités dans douze départements dans les Pays de la Loire, la Bretagne et la Normandie (Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe, Vendée, Maine-et-Loire, Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Manche, Orne, Calvados), avec 3 000 collaborateurs répartis dans plus de 300 sites.

Ces recrutements concernent l'ensemble des marques du groupe, à savoir

Banque Populaire Grand Ouest, Crédit Maritime Grand Ouest et Otoktone. Interrogée par *La Tribune* sur les activités concernées, la BPGO n'a, pour l'heure, pas répondu sur ce point.

Loin de se limiter à une seule typologie de profils, elle cible des jeunes diplômés, des personnes en reconversion ainsi que des collaborateurs expérimentés, tout en renforçant ses dispositifs de formation interne. La banque régionale qui revendique plus de 450 000 sociétaires et plus de 909 000 clients entend miser aussi sur le développement de l'alternance, qu'elle considère comme un « moteur d'intégration des talents ». 150 recrutements sont prévus cette année.

En 2024, la Banque Populaire Grand Ouest a affiché un produit net bancaire en hausse de 5,1% sur un an, soit un rebond de ses revenus après un repli en 2023.

D'autres groupes bancaires ont annoncé des plans de recrutement, à l'image de la Caisse d'Épargne (groupe BPCE), la Banque Populaire du Nord. BNP Paribas a lancé des campagnes pour embaucher des alternants ou en stage. **LT**

BANQUE

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire a dopé ses activités

Portée par une activité commerciale dynamique, malgré un contexte économique tendu, la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire affiche en 2025 des résultats en forte progression.

FLORENCE FALVY

Avec un résultat net de plus de 129 millions d'euros, en hausse de 35 %, et un produit net bancaire de 567,3 millions d'euros (+16 %), la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire (CEBPL) a signé, en 2025, une performance solide dans un contexte encore tendu.

La banque régionale, qui revendique 1,3 million de clients et 475 800 sociétaires, a financé 5,3 milliards d'euros de projets, soit 23 % de plus que l'année précédente, accompagnant 64 000 projets sur ses deux régions.

« Nous avons fait une très bonne année 2025 et ce malgré un environnement économique complexe. Cela démontre la confiance que nous accordent nos clients et l'engagement de nos équipes sur le terrain », souligne Chris-

tophe Pinault, président du directoire, lors d'une conférence de presse ce 12 mars 2026.

Selon lui, la baisse des taux d'emprunt observée en 2025 a contribué, au moins en partie, à ces bons résultats. Il voit une reprise des investissements immobiliers depuis fin 2025 sans pour autant parler de tendance « spectaculaire ».

Un appui massif à l'économie régionale

La banque enregistre une progression notable de l'épargne, avec 45 milliards d'euros d'encours, en hausse de 1,8 % sur un an.

Sur le front du crédit, les financements aux particuliers comme aux entreprises connaissent une dynamique soutenue. « Les Bretons et Ligériens ont mis plus d'argent de côté, en particulier sur l'assurance-vie », observe Christophe Pinault.

« Nous avons octroyé 5,3 milliards d'euros de crédits, soit un milliard de plus qu'en 2024. C'est une hausse significative, qui traduit un véritable dynamisme commercial malgré des tensions économiques persistantes », embraye à ses côtés Arnaud Queffeuilou, membre du directoire en charge des finances.

La CEBPL revendique également un

coefficient d'exploitation en nette amélioration, à 60,6 %, grâce à une croissance des revenus couplée à des charges quasi stables.

Le Hub des Transitions : un accélérateur stratégique

La banque régionale qui compte 2 500 entreprises clientes en Bretagne et Pays de la Loire dit avoir accordé 1,8 milliard d'euros de financements aux acteurs économiques (contre 1 à 1,2 milliard en 2024). Lesquels ont connu l'an passé « des difficultés accrues », observe Arnaud Queffeuilou.

Dans ce contexte, nombre de ces acteurs ont cherché un accompagnement plus stratégique, mobilisant de plus en plus le Hub des Transitions, notamment pour anticiper ou gérer leurs évolutions actionnariales. Plus de 600 dirigeants ont été suivis via cet outil.

« Nous avons doublé les interventions », illustre Christophe Pinault précisant que ce sont surtout des PME et grandes entreprises, de tous secteurs d'activité, qui sont concernées. Le Hub réunit plus de 100 spécialistes, internes et partenaires externes.

Les dossiers traités vont des restructurations de capital à de grands financements structurants, notamment via Batiroc (la filiale de crédit-bail immobilier de la CEBPL, ndlr), qui a connu « une année historique », avec 150 millions d'euros d'interventions. **LT**